

Les IDE dans le Sud de la Méditerranée sous les 40 milliards d'Euros

4-08-2009 :

La crise économique internationale n'en finit pas de produire ses effets négatifs sur l'investissement dans le monde. Dans son rapport annuel d' « Enquête sur les Perspectives Mondiales de l'Investissement 2009-2011 » qu'elle vient de publier, la Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED) a constaté que cette crise a eu un impact négatif majeur sur les programmes des investissements étrangers directs des sociétés transnationales (STN) en 2009.

L'an dernier, seulement 40 % des entreprises déclaraient que le ralentissement de l'économie mondiale avait eu un impact négatif sur leur plans d'investissement; elles sont aujourd'hui 85% dans ce cas ; 79% d'entre elles font également état d'un impact négatif spécifique de la crise financière. L'ensemble de ces facteurs, séparément et combinés ont réduit la propension et la capacité des STN à s'engager dans des projets d'investissement à l'étranger.

Cependant, les prévisions des sociétés transnationales indiquent que les flux d'IDE demeurent inchangés pour l'Afrique du Nord pour la période 2009-2011, précisant que les STN n'ont pas l'intention de les augmenter ni dans la région maghrébine ni en Afrique sauf en Afrique du Sud qui figure dans la liste des 30 premières destinations des IDE.

Dans cette configuration, les investissements étrangers en Tunisie ont atteint 884,6 millions de dinars au cours des six premiers mois de l'année 2009 dont 829,5 millions de dinars d'investissements directs et 55,1 millions de dinars en portefeuille, contre 559,4 millions de dinars au titre des quatre premiers mois de l'année en cours dont 542 millions de dinars d'investissements directs et 17,4 millions de dinars en portefeuille.

Toutefois, pour l'ensemble de l'année 2009, les prévisions de l'Agence tunisienne de promotion des investissements extérieurs (Fipa) tablent sur 1080 M€ contre 1944M€ en 2008. Par secteur, l'énergie mobilisera 594 M€, industries légères 245 M€, tourisme 80M€ et agriculture 11M€. Les investissements de portefeuille sont estimés à 97 M€ .

Ces projections sont élaborées sur la base d'intentions d'investissements (1100€) déclarées, en 2008, et des projets en cours de réalisation ou de conception.

Grosso modo, les IDE vers la Tunisie rejoignent la tendance générale des flux des investissements étrangers à destination des pays méditerranéens partenaires de l'Union européenne plus la Libye où ces flux sont tombés en 2008 sous les 40 milliards d'euros, selon les chiffres fournis par le réseau Anima Investment Network.

Si le nombre de projets d'IDE destinés aux dix pays Med (les neuf pays partenaires méditerranéens plus la Libye) n'a que légèrement reculé, les montants dédiés à ces projets tombent sous la barre des 40 milliards d'euros, L'Europe y figure comme est le principal émetteur avec 15 milliards d'euros, soit 37% du total des flux annualisés vers la région, devant les pays du Golfe en recul avec 7 milliards d'euros (17% du total 2008).

Depuis 2003, c'est la France qui est en tête des pays européens qui investissent en Méditerranée avec 24 Mds d'euros investis sur 6 ans. Viennent ensuite le Royaume-Uni avec 18 Mds, puis l'Italie avec 7,2 Mds, l'Espagne avec 6,8Mds, les Pays- Bas avec 6,1 Mds et l'Allemagne avec 5,2 Mds.

2008 marque un net ralentissement après les records de 2006 et 2007 (755 projets représentant des flux de 68 milliards d'euros recensés en 2006 et 770 projets pour 61 milliards d'euros en 2007), souligne Anima ajoutant que la tendance "ne devrait pas s'inverser en 2009".

Toutefois, "alors que la croissance européenne sera négative en 2009, les industries du Nord ont tout intérêt à s'appuyer sur les avantages comparatifs du Sud pour encaisser le choc, alimentant aussi en retour la croissance de cette région émergente", estime Anima soulignant que la Banque mondiale attend une croissance de 3,9% pour les pays Med en 2009.

En 2008, le relatif effacement du Golfe résulte notamment de la fin du boom immobilier régional, tandis que les investissements dans le secteur de l'énergie se sont maintenus. Si le BTP, le tourisme et l'automobile restent les principaux pourvoyeurs d'emplois (76.000 emplois directs créés en 2008), "l'industrie légère s'impose comme un secteur dynamique aux retombées intéressantes pour le tissu économique local".

Ailleurs que dans la région du Sud de la Méditerranée, l'impact de la crise est autrement plus néfaste. Pour les pays développés, notamment, l'Europe et l'Amérique du Nord, les flux mondiaux d'IDE ont été divisés par deux (-54%) au cours du premier trimestre 2009 en comparaison avec la même période de 2008, ce qui confirme la tendance enregistrée pendant le dernier trimestre de 2008. La CnuCED prévoit qu'en 2009, les pays en développement seront moins sévèrement touchés (-25%) que les pays développés (-60%) et les économies en transition (-40%).

Une enquête de la CnuCED montre que « dans cet environnement turbulent, les grandes STN prévoient de réduire leurs IED en 2009 avec un début de reprise en 2010 et un rebond beaucoup plus marqué en 2011. 58% des entreprises ayant répondu à l'enquête ont l'intention de réduire leurs IED en 2009 par rapport à 2008, de façon conséquente pour près d'un tiers d'entre elles. Cependant, la tendance persistante à l'internationalisation des entreprises - qu'il s'agisse de la production, des ventes ou des emplois - devrait permettre un rebond marqué de l'investissement international à l'horizon 2011. La moitié des entreprises ayant répondu à l'enquête prévoient que le niveau de leurs IED sera supérieur en 2011 à celui atteint en 2008.

<http://www.africanmanager.com/articles/123998.html>